

Deux ans d'Aventure

Dispositif ULIS 2 -Collège Mermoz Marly

D'après l'œuvre de Jules Verne « Deux ans de Vacances »



Les personnages

Morgan 16 ans. Il est portugais. Il est très grand et adore le foot. Gentil, poli, filiforme, il a 3 frères et une sœur qui vivent avec leurs parents à Porto. Il aime dormir, lire.

Brayan 19 ans. Il est américain et joue au basket. Son père est le coach des Chicago Bulls et il espère devenir pro lui-aussi. C'est un bon élève, calme, concentré.

Tom 14 ans. Italien, c'est un rebelle. Il aime les pizzas, déteste qu'on lui donne des ordres et est un peu « macho ». Il vit à Metz, une ville de l'Est de la France. Il a les cheveux bouclés et porte des lunettes.

Lisa 11 ans. Elle est très jolie et intelligente. Elle a de longs cheveux bruns et des yeux verts. Elle est italienne et vit à Rome. Elle adore voyager.

Carine 23 ans. Très bavarde, elle rit également beaucoup et aime faire la fête. Elle est grande, aux longs cheveux noirs, les yeux bleus. Elle adore faire la cuisine et habite à Metz, également...

Louise 17 ans. Très grande, cette belle italienne qui habite Venise déteste être en groupe. Peu amicale, elle aime la solitude. Elle est allergique au pollen.

Roxane 12 ans. C'est la meilleure amie de Lisa, alors même qu'elle vit en Australie. Elle n'est pas très

grande, a les cheveux roux. Elle est très timide, bricoleuse. Elle manque de confiance en elle.

COOKIE, perroquet rouge et bleu. Il adore les cookies. Il est drôle, gentil et a un don : il sait lire. Il aime regarder les étoiles.



Théo, berger allemand mâle. Il est adorable mais un peu fou. Il a 10 ans. Il adore les fruits.



Chapitre 1 : le départ

Nous venions d'embarquer pour 15 jours sans nos parents...15 jours de tranquillité...Direction NEW-YORK, ses gratte-ciels, ses parcs, ses lumières...

Il était 10H30 heure française, ce 1^{er} avril 2024...nous devions atterrir à 15H, ce même 1^{er} avril, heure américaine.

Seules Lisa et Roxane se connaissaient...

Nos parents nous avaient remis ce matin aux portes de Roissy-Charles de Gaulle, à nos animateurs. Nous venions pour certains de France, pour d'autres de pays d'Europe comme l'Italie, le Portugal.

Nous étions là pour apprendre l'anglais, mais aussi pour découvrir les Etats-Unis. Certains avaient déjà pris l'avion, d'autres non. Dans quelques heures, nous poserions nos pieds sur le sol américain pour 15 jours de road trip sur la Côte Est.

A nous la Liberté et l'Aventure...mais quelle aventure...

Chapitre 2 : le crash

Voilà déjà 6 heures que nous avons décollé. Les passagers regardaient leurs écrans, d'autres dormaient. Lisa et Roxane n'avaient pas cessé de discuter depuis le décollage. En effet, Roxane avait quitté Rome en septembre 2023, pour suivre son papa qui avait été muté en Australie. Mais les deux jeunes filles se connaissaient depuis la naissance, elles avaient grandi l'une à côté de l'autre, dans la même rue.

Louise qui était aussi italienne, écoutait leur conversation, une rangée derrière. Ces deux-là l'exaspéraient à papauter. Elle mit ses écouteurs et ferma les yeux. Elle ne voulait pas être ici mais ses parents voulaient qu'elle améliore son anglais avant de passer le bac.

Tout à coup, le steward parla dans son micro- « Mesdames, Messieurs, veuillez remettre vos ceintures. Nous allons traverser une zone de turbulences. Merci de regagner vos places et de rester attaché ».

A peine avait-il fini sa phrase, que nous nous mîmes tous à crier. L'avion piqua du nez, les compartiments à bagages s'ouvrirent, nous étions secoués, malmenés...nos affaires s'envolaient de partout. Une des hôtesses cria « nous allons mourir ». Ses mots accentuèrent la panique. Certains passagers essayèrent de mettre les gilets de sauvetage...mais l'impact arriva plus vite que nous ne le pensions tous....

Et ce fut le silence...

Chapitre 3 : les survivants

Quand nous ouvrîmes les yeux, nous étions tous allongés, nos corps douloureux, parfois sanguinolents, sur le sable...Personne ne parlait, certains pleuraient...

Nous apercevions la carcasse encore fumante de ce qui avait été notre AIRBUS A350 de chez Air France...

Nous étions 7... 7 survivants...3 garçons et 4 filles.

Le premier à se lever et à proposer son aide fut Brayan. Il s'approcha du premier corps vivant qu'il trouva, Tom. « Tu veux de l'aide ? » lui demanda-t-il. Ce à quoi Tom répondit « Fous moi la paix, je peux me débrouiller seul ! ». Il se leva et retomba. Il avait la jambe droite cassée.

Peu à peu, les 7 survivants se retrouvèrent sous les cocotiers pour s'abriter du soleil qui les brulaient.

Lisa et Roxane ne se quittaient pas, comme 2 sœurs siamoises, elles se tenaient la main. Elles étaient tétanisées. Louise les avait rejointes. Elle avait besoin d'échanger et le fait qu'elles parlent toutes les 3 italien allait les aider. Tom avait accepté l'aide de Brayan pour rejoindre le groupe. Deux autres jeunes étaient assis avec eux, Carine et Morgan. Tous étaient là, ne sachant quoi se dire...et comment s'adressaient les uns aux autres...certains parlaient français, d'autres italiens, anglais...et pourtant il allait falloir s'entendre et se comprendre...pour survivre...

Chapitre 4 : première nuit

Tous maîtrisaient un peu le français et l'anglais. Carine et Tom avaient découvert qu'ils venaient tous les deux de Metz, ville du Grand Est français, ce qui avait un peu déridé Tom qui continuait à faire la tête. Roxane était capable de jongler avec l'anglais, l'italien, le français et même le portugais (au grand soulagement de Morgan). Son papa était ambassadeur et elle avait donc beaucoup voyagé, même si la demeure familiale était à Rome.

Brayan et Morgan s'étaient très vite entendus et avaient pris les premières décisions pour que nous puissions passer une première nuit convenable. Ils avaient été cherchés aux alentours des branches de palmiers pour en faire des tapis sur lesquels nous pourrions nous coucher. Les restes de l'avion étaient encore fumants et nous ne pouvions les approcher. Nous avons découvert quelques valises rescapées sur la plage avec des habits pour nous changer et nous protéger du froid si besoin.

Nous avons réussi à nous soigner avec les moyens du bord. Morgan avait déniché une mallette de secours flottant dans l'eau. Bien qu'un peu humide, nous avons pu panser nos plaies. Avec un morceau de bois et des lianes, nous avons fabriqué une attelle à Tom et demain, Morgan avait promis de lui fabriquer une béquille.

Seule Louise restait à part et n'adressait la parole à personne.

Nous avons faim...notre dernier repas remontait au vol...nous n'avions aucun moyen de communication car nos portables avaient disparu dans la chute...nous étions épuisés...

La nuit fut chaotique. Nous avons peur, nous pensions à ce qui s'était passé...nos parents devaient être inquiets...en 2024, les secours allaient forcément arriver rapidement...Autant de questions qui nous empêchaient de dormir...Nous écoutions les bruits, des insectes, des oiseaux...les bruits de cette île inconnue...Personne n'était venu à notre rencontre...Étions-nous seuls ?

Quand le soleil s'éleva au-dessus des vagues, nous étions déjà tous réveillés. Les garçons avaient commencé à faire des allers-retours entre la carcasse de l'avion et notre campement et à rapporter tout ce qu'ils trouvaient : valises, habits, nourriture...Des boîtes d'allumettes avaient été découvertes et un feu nous réchauffait grâce à Brayan qui était allé chercher des branchettes.

La situation aurait pu être pire...Elle l'était pour Louise. Elle s'était réveillée tout enflée...avec des boutons sur le corps. Elle avait expliqué qu'elle était allergique...au pollen, aux piqures d'insectes...Elle était paniquée car évidemment, ses médicaments avaient disparu durant crash. Elle pleurait...Carine avait tenté de la rassurer. Son papa travaillait au jardin botanique de Metz et elle connaissait des tas de plantes qui pouvaient soigner l'urticaire. Elle était persuadée que l'île regorgeait de plantes médicinales. Mais en attendant, Louise se démangeait jusqu'au sang.

Après avoir avalé quelques morceaux de pain dur et sableux avec de la confiture accompagné d'eau tiède en bouteille, nous décidâmes de partir explorer l'île. Louise et Tom voulaient absolument nous accompagner malgré leurs blessures respectives. Morgan avait fabriqué une béquille avec des branches à Tom ce qui lui permettait de se déplacer en dehors du sable assez rapidement. Carine avait enduit Louise d'algues et de sables chauds ce qui avaient fait diminuer ses œdèmes.

Nous étions donc prêts pour l'exploration...

Chapitre 5 : l'île

Combien de jours avons-nous mis à découvrir cette île, personne ne le sait. Elle était immense. Chaque jour offrait une nouvelle découverte, de nouvelles aventures...chaque jour nous scrutions le ciel, la mer, dans l'espoir de voir arriver les secours, mais rien...

Nous améliorions quotidiennement notre habitacle : nous avons récupéré des morceaux de la carlingue et les avons utilisés pour fabriquer avec du bois, des lianes une cabane qui nous protégeait des intempéries mais aussi du soleil. Avec des habits, nous avons cousu des hamacs que nous avons accroché à l'ombre des palmiers. Louise, toujours aussi solitaire mais rigoureuse était en charge du stock de nourriture. Notre réserve était assez abondante entre ce que l'avion avait rejeté et ce que l'île nous offrait : bananes, papayes, goyaves, poissons...

Au fur et à mesure de nos explorations, nous avons réussi à dessiner un plan de l'île :



Nous avons décidé d'appeler notre île « L'île aux cerfs ». Nous avons aperçu des cervidés dans la forêt qui se trouvait au sud de l'île. Elle était composée de grands pins, aux troncs grimpant jusqu'au ciel. C'était un paradis vert qui s'étendait sur des kilomètres. Du haut des cimes, s'élançaient des singes crieurs. Mais l'endroit était aussi infesté de moustiques, serpents... Nous y avons trouvé des herbes pour soigner les boutons de Louise, mais hormis pour en chercher, nous n'y avons plus remis les pieds.

Au centre ouest, nous avons trouvé les ruines d'un château... De quand datait-il ? aucune idée. C'était un amoncellement de grosses pierres grises. On devinait ce qui avait dû être un donjon. Il n'y avait aucune trace de vie.

Plus au nord, c'est là que nous avons fait notre première rencontre. Nous approchions de sommets montagneux. Sur cette partie de l'île, le vent soufflait terriblement fort. Nous apercevions des cimes enneigées, alors même qu'à quelques kilomètres, la température pouvait dépasser les 45°C. Nous ne comprenions pas... Où étions-nous ? D'un seul coup, nous avons vu surgir une masse sombre... elle courait et s'élançait vers nous. Nous avons pris nos jambes à notre cou, persuadés d'être attaqués par un loup... Seul Tom était resté là, immobile... avec sa jambe qui guérissait tout doucement. Cachés derrière des rochers, nous l'avons s'accroupir, caresser l'animal, qui lui léchait le visage. C'était un berger allemand. Son poil était brun et soyeux. Nous l'avons baptisé Théo. Là aussi, d'où venait-il ? A qui avait-il appartenu ? Aucune réponse. Il adorait les fruits, ne lâchait pas Tom d'une semelle et montait la garde avec bienveillance.

Nous avons un jour décidé de nous aventurer au cœur de l'île. De la plage, nous devinions comme un dôme volcanique. Nous ne nous étions pas trompés. Le volcan semblait éteint. Il y régnait une ambiance morbide... le sol était noir de cendres froides. Il y faisait une chaleur sèche, désagréable. Théo avait déterré des ossements... restes humains, d'animaux, nous n'avons pas cherché et avons fui. Notre course avait été arrêtée par des marécages. Roxane et Lisa s'y étaient aventurées et avaient été piégées par des sables mouvants. Heureusement, Théo était venu à leur secours. Mais les eaux étaient infestées de crocodiles.

Enfin, non loin de notre plage, nous avons découvert un petit paradis. « L'eau bleue ». Un lac d'eau douce translucide dans lequel nous pouvions nous baigner, nous laver, boire, pêcher. Nous n'avons

plus à craindre de voir diminuer les bouteilles d'Evian récupérées dans l'avion. C'est là que nous avons fait une seconde rencontre...Alors que nous étions allongés sur le sable en train de sécher, un volatile multicolore nous était passé au-dessus du nez. Il avait commencé à nous appeler par nos prénoms...Depuis combien de temps nous observait-il ? Il était venu se poser sur l'épaule de Carine. Un magnifique perroquet... « J'aime les cookies ». Evidemment, nous n'en avons pas. Mais un reste de biscuit lui avait convenu et il était resté avec nous. Nous l'avons donc baptisé Cookie.

C'est Morgan et Brayan qui avaient dessiné la carte. Il y avait ajouté un bateau...espoir que l'on vienne nous chercher...et une demeure...qui représentait nos familles, nos pays...

Depuis combien de temps étions-nous là ?

Lisa et Louise souffraient de plus en plus. Lisa qui était la plus jeune avait peur de ne pas revoir ses parents et faisait chaque nuit de terribles cauchemars. Louise souffrait de la vie en groupe. Même si elle avait fait des efforts, elle se mettait souvent à l'écart, se balançant d'avant en arrière, en fermant les yeux. Morgan nous avait expliqué que dans sa classe, un de ses amis était autiste et avait le même comportement. Nous avons donc changé nos habitudes, nous faisons attention à nos bruits, nous lui avons aménagé un espace plus au calme et nous la laissons scrupuleusement gérer les stocks de nourriture, ce qui semblait l'apaiser.

Chapitre 6 : le grand jour

Et l'idée avait germé, au fil des jours...Personne ne venait nous chercher, alors nous allions devoir nous débrouiller pour repartir seuls...

Cookie avait trouvé dans les restes de l'avion le carnet de bord du commandant. C'est alors que nous avons découvert que Cookie savait lire...Là aussi pourquoi, comment ? Théo ne répondait pas à nos questions. Par contre, nous avons compris que nous devons partir vers l'Ouest...C'est le soleil qui nous donnerait la direction.

L'avion n'était plus en état de marche. Le moteur devait avoir sombré sous les eaux profondes. Et de toute façon, nous ne savions pas piloter.

C'est Carine qui a eu l'idée la première...Durant plusieurs nuits, elle a dessiné, réfléchi...faisant des va et vient entre notre baraque et les restes de l'avion...et un matin, elle nous a présenté son projet :



Un hydravion...Nous pouvions récupérer les ailes, les hélices et une partie de la carlingue de l'avion, construire des flotteurs avec des troncs de bois. La seule différence est qu'il ne pourrait pas voler. Mais il serait suffisamment grand pour tous nous transporter, à l'abris, en flottant.

Tom qui était passionné de mécanique, a récupéré des câbles, une batterie et a mis en place un système électrique permettant d'actionner les hélices ce qui nous donnerait un peu de propulsion dans l'eau.

Plusieurs semaines ont été nécessaires avant que notre projet n'aboutisse. La mise à l'eau eut lieu un matin où le ciel était bleu, le soleil apparaissait à l'horizon...

Chapitre 7 : Le drame

Nous étions tous installés dans cet avion flottant. Tom s'occupait des réglages techniques, il avait amorcé manuellement les hélices. Morgan et Carine étaient au pilotage. Louise s'était recroquevillée sur un siège vers la queue de l'engin. Lisa et Roxane veillaient sur Cookie et Théo qui ne cessaient de s'agiter en tous sens. Brayan scrutait l'horizon en espérant que plus nous avancerions plus nos chances de rencontrer des sauveurs augmenteraient. Nous avions fait le plein de provisions. Mais en quittant cette île, notre île aux cerfs, nous partions vers l'inconnu. Cette île, nous la connaissions par cœur, nous avions appris à nous connaître, avec nos différences, nos qualités et nos défauts. En pleine mer, nous ne serions plus maîtres de rien.

Nous approchions de la barrière de corail. Brayan s'était approché de la porte de la carlingue et regardait au loin, quand notre hydravion percuta un rocher. Brayan fut projeté à l'extérieur et atterrit au milieu des flots. Nous étions tous de très bons nageurs et au fil des mois, nous avions encore progressé. C'est Théo qui nous a averti du drame qui se jouait...Il s'est élancé dans l'eau...et nous avons vu les ailerons, plusieurs dizaines d'ailerons de requins...elles fonçaient sur Brayan....Celui-ci nageait le plus vite possible. Morgan lui tentait les bras pour qu'il remonte à bord. Nous avons entendu Théo pousser un aboiement qui ressemblait davantage à un cri...Il s'interposait entre les requins et Brayan, lui permettant ainsi de regagner l'hydravion...Quand il réussit, il était déjà trop tard pour Théo...

Nous ne parlions plus, les larmes coulaient sur nos joues...Louise était roulée en boule sous un siège, répétant le non de Théo...

Brayan était sauvé, mais nous avons perdu notre plus fidèle compagnon...

Louise surgit d'un coup de son siège et pointant son doigt vers l'eau cria « Théo, Théo, Théo »...A la surface, nous vîmes réapparaître cette grosse boule de poils ensanglantée. Un miracle...un véritable miracle.

Avec difficulté, Louise et Morgan hissèrent Théo. Louise le porta et ne la lâcha plus. Elle le soigna nuit et jour, sans relâche, jusqu'à ce que Théo aille mieux...

Chapitre 8 : le sauvetage

Et les jours s'écoulèrent, plus monotones que sur l'île, sans personne en vue. Nous faisons des jeux de mimes, nous chantions, dessinions, inventions des jeux divers...Mais nous commençons à regretter notre départ. Aucune terre à l'horizon, aucun humain.

Une nuit, Cookie se mit à voleter en tous sens « Lumière, Lumière »...C'est Lisa qui aperçut au loin le faisceau lumineux. Alors Roxane décida de monter sur le toit de l'hydravion et avec une vieille lampe torche que nous avions retrouvé dans une des soutes, elle commença à envoyer des messages codés. C'est son père qui lui avait appris. Elle n'avait jamais essayé avant, mais sa technique fonctionna...D'un seul coup, un bouillon d'eau apparut à côté de notre hydravion...la lumière venait de sous l'eau...d'un sous-marin d'une base américain, celle de Norfolk.

C'est là que nous apprimes que nous étions sur l'Océan Atlantique...que notre avion s'était crashé dans les Bermudes suite à un problème de radar et une tempête... et que 2 ans c'était écoulé depuis notre disparition...

Nous étions le 1^{er} avril 2026...

Chapitre 9 : retour à la réalité

Le retour à la réalité fut brutal. Nous avons vécu comme des adultes, seuls, durant deux ans, en autarcie...

Nos parents furent alertés de notre sauvetage. Et quelques jours plus tard, après être passés entre les mains des médecins militaires, ils nous attendaient au port de New-York. C'est là que notre avion aurait dû se poser 2 ans plutôt, c'est là que nous arrivions 2 ans plus tard. Tant de questions, tant de changements, tant d'aventures...

Le plus difficile fut notre séparation. Théo suivit Louise...Cookie demeura avec Tom...

L'île où nous avons échouée n'a jamais été retrouvée malgré les recherches et nos nombreuses descriptions.

Ces deux ans furent plus qu'une aventure, ils scellèrent une amitié intemporelle entre 9 individus, 3 garçons, 4 filles, un chien et un perroquet.

Travail collectif et imaginatif

Aurore THIERY
Julia ROUSSEAU
Evan LEUCART
Britany SARTOR
TYA DECARREAUX
Ethan PEZZOFERRATO
Enzo AFONSO

Illustrations

Britany SARTOR
Evan LEUCART

Et collaboration de Charlotte SAINT MARD (5eme Collège La Louvière)

Mise en texte

Catherine SAINT MARD, Professeure ULIS2 Collège Mermoz

Coup de cœur à Jules, qui a écouté tous les textes, regardé les illustrations et qui, on l'espère, à apprécier ce moment créatif.

